

# ZOOM

## Serge Deveille

### enseignant à l'atelier d'ébénisterie

**S**erge Deveille enseigne aux Ateliers de la Cour Roland depuis 2004. C'est un homme heureux de transmettre son savoir-faire et son amour du bois; heureux de voir tous les ans ses anciens élèves revenir et de nouveaux adhérents s'inscrire pour découvrir le travail du bois. Ses élèves ont tous les âges, toutes les professions. *"Un vrai melting pot, dit-il, ils sont chimistes, informaticiens, militaires, ingénieurs, parfois énarques ou polytechniciens... Ceux qui sont là sont souvent fatigués de bouffer de l'écran (sic) toute la journée"*.

Parmi eux plus de femmes inscrites que l'on pourrait croire : 20% des effectifs. Serge trouve qu'elles réfléchissent plus, avant de démarrer, qu'elles ont une meilleure vue dans l'espace et, qu'en définitive, elles se débrouillent très bien dans ce milieu réputé macho.

Dans l'atelier l'ambiance est coopérative et très chaleureuse. Il est de tradition d'apporter un coup à boire quand on finit une pièce.



*- On emmanche au maillet,  
on démanche au marteau !*

*- Qui chante en traçant,  
pleure en montant !*

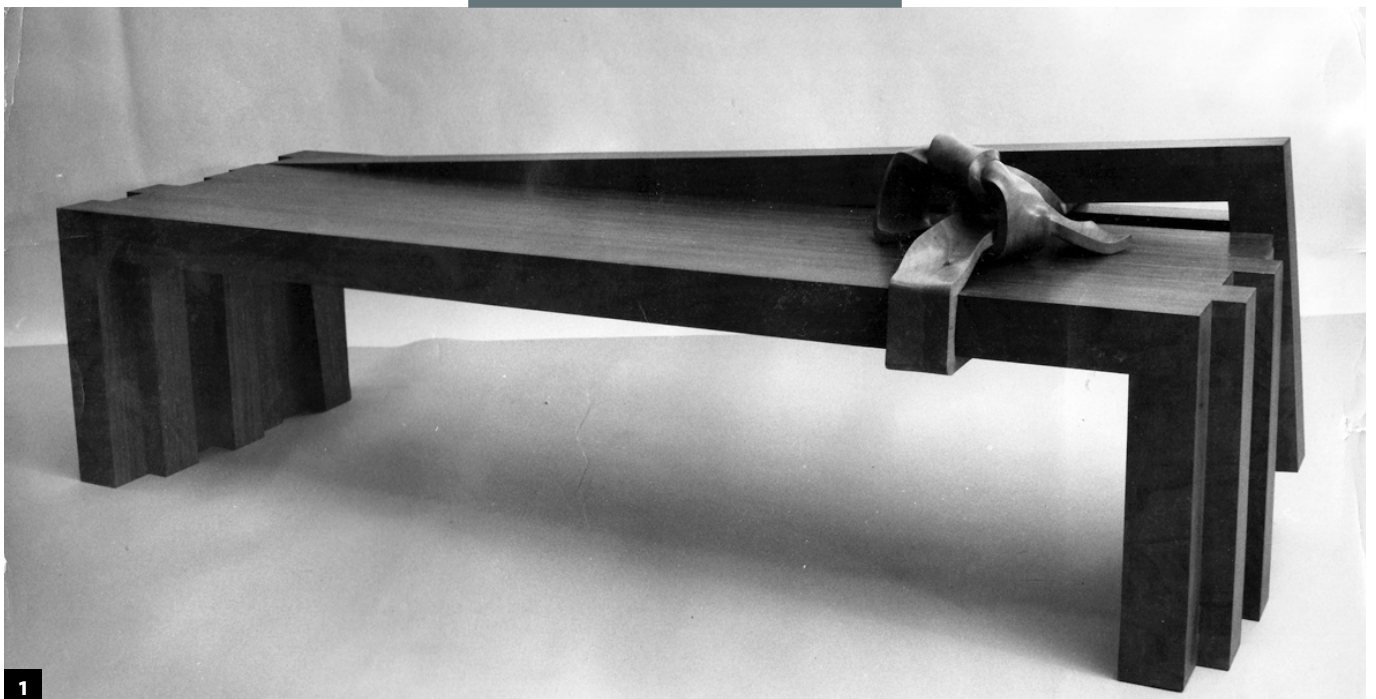
*- L'expérience est une somme d'erreurs,  
mes élèves sont très expérimentés !*

*- Combien les Chinois ont-ils fait de pièces  
pendant que vous jacassez ?*

Mais elle est empreinte de sérieux, de rigueur : on ne rigole pas avec la sécurité et les règles d'or du métier ne s'inventent pas. Elle est aussi émaillée de quelques "coups de gueule" mi-sérieux, mi-plaisanterie qui ponctuent les apprentissages.

Lorsqu'un nouvel élève, jusque là bon bricoleur, arrive les bras chargés d'un meuble tout déglingué à réparer, Serge crie *"Au feu ! au feu ! au feu !"*. Et à celui qui présente un projet qu'il juge un peu trop sage il répond : *"OK pour une table de nuit, mais... une table de nuit originale, avec votre touche personnelle"*.

Serge aime travailler avec des gens créatifs, animés par le goût de l'expérimentation, se tournant vers le design pour certains, parfois tentés d'abandonner leur métier pour devenir un jour ébéniste. Son goût personnel va plus volontiers vers le contemporain même s'il accompagne chacun dans ses projets quels qu'ils soient. Il est d'ailleurs présent pour aider ses élèves depuis la conception jusqu'aux finitions dans lesquelles il excelle.





**Avant l'enseignement Serge a eu une autre vie, bien remplie, riche de rencontres.**

#### Rencontre avec le fer

Son père l'inscrit au collège pour apprendre le métier de ferreur en carrosserie. Il étudie le métal, la fabrication des portières, des serrures et autres pièces avec des professeurs travaillant chez les grands constructeurs automobiles de l'époque comme Bugatti, Delahaye ou Panhard et Levassor. Il apprend à maîtriser la courbe, dans la matière et dans l'espace. Après l'école, il entre dans le monde du travail ; il n'aime pas le travail en usine mais acquiert des connaissances qui seront pour lui une véritable richesse tout au long de sa vie professionnelle.

#### Rencontre avec le bois

En se mariant, il intègre l'affaire familiale de ses beaux parents, une menuiserie-ébénisterie existant depuis quatre générations. Il rencontre le bois, avec un avantage sur les autres ébénistes : celui d'avoir déjà fait un apprentissage du fer et du dessin industriel ce qui lui permet d'aller plus loin.

Dès 2004 il s'était tourné vers l'enseignement, celui des adolescents au collège de Montigny le Bretonneux, celui des adultes aux Ateliers de la Cour Roland. Il y est embauché pour son savoir faire largement reconnu, pour ses compétences, son absence de diplôme n'étant en rien un obstacle.

Ses projets pour les années à venir ? "Tout est prêt" pour prendre le temps, le temps de créer en rassemblant la somme de toutes ses connaissances et expériences, assembler le beau et l'utile, et entraîner avec lui ses élèves vers l'imagination ; "une planche et trois bouts de ficelle devraient suffire".

Et enfin, en explorant ensemble les nouveaux horizons du numérique et ses très nombreuses applications.

Longue vie à l'atelier de Serge !

#### Rencontre avec les artistes

Dans le cadre de cette entreprise, il lui arrive de travailler avec des sculpteurs à qui il apporte sa connaissance des matériaux (photo 1 : banc ruban de Kim Hamisky). Il se veut artisan, ne se prétend pas artiste mais prend un virage en quelques années, en créant des pièces, non pas uniques mais pouvant être reproduites. Sa société Know How, au nom destiné à l'international, crée et réalise des luminaires (photo 2), des objets décoratifs comme ses grands compas vendus à travers le monde (photo 3), ses livres en bois, démesurés, prisés des Japonais plus particulièrement (photo 4). Il reçoit et forme de nombreux stagiaires, l'un d'eux deviendra le responsable du Contemporain au Mobilier national. Mais ensuite on voit arriver d'Asie des lampes à 5 francs puis des crèches à 1 euro en vente dans les grandes surfaces. Son entreprise ferme en 2006. Heureusement Serge avait assuré ses arrières.



Chantal Dumas